

La 63^e session du C.I.O. à Madrid

En organisant la session que le Comité International Olympique a tenue à Madrid en octobre, le Comité Olympique Espagnol a fait la preuve qu'efficacité rigoureuse — un des mots d'ordre de notre temps — et exquise courtoisie — un raffinement en voie de disparition — n'étaient nullement inconciliables. Si bien que, à l'instar de notre plaisir, notre gratitude est complète.

Qu'il se soit agi des divertissements prévus pour le délassement des délégués, ou des facilités mises à leur disposition, on sentait que des hommes de qualité les avaient longuement « pensés ». C'est ainsi que nous avons pu saisir, malgré le temps trop bref qui nous était imparti, goûter et admirer un peu de tout ce qui est et fait l'Espagne. Madrid, où bat le cœur jeune d'une ancienne nation, ce joyau qu'est la Plaza Mayor, et le Prado, ce temple consacré au génie pictural de l'Europe ; Tolède (qu'un maire attentionné avait illuminée pour nous), sa beauté et son histoire austères ; la campagne castillane, douce dans sa lumière et sévère dans sa terre — comme on doit l'aimer quand on en est issu ! — l'Escorial, majestueux et dépouillé ; le flamenco, déchirant, la couleur des danses populaires, et la musique déjà éternelle de Turina, Rodrigo et Falla ; la corrida, qui sied si mal aux tièdes et ne peut être que latine ; et tant d'autres choses encore généreusement offertes. Tout cela nous l'avons vu, après des réunions dont les procès-verbaux témoignent combien elles furent chargées, grâce au rythme espagnol qui prolonge les journées en raccourcissant les nuits ! Nous l'avons vu grâce à des hôtes qui placent l'art de recevoir au rang des vertus cardinales.

Nous exprimons ici notre infinie gratitude au chef de l'Etat espagnol pour l'honneur qu'il a fait au Comité International Olympique d'ouvrir sa 63^e session, pour les aimables paroles de bienvenue qu'il a prononcées en cette occasion ainsi qu'à la brillante réception qui suivit ; au maire de la ville de Madrid, à M. le Duc d'Albe et à M. Pedro de Gandarias y Urquijo ; au membre du C.I.O. pour l'Espagne et à sa femme, le Baron et la Baronne de Güell ; enfin, aux membres du Comité Olympique Espagnol, et plus particulièrement à son président, M. José Antonio Elola-Olaso, à son vice-président, M. Juan Samaranch, à son secrétaire général, M. Jaime de San Roman, qui ont œuvré avec tant de soins à rendre unique, parce que parfait, le souvenir que nous gardons de notre séjour olympique en Espagne.